

Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische
Militärzeitschrift

Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft

Band: 163 (1997)

Heft: 1

Artikel: Courage et confiance!

Autor: Abt, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-64652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Courage et confiance!

Ce premier numéro de la Nouvelle Année me permet d'adresser aux lectrices et lecteurs de l'ASMZ mes vœux les meilleurs de prospérité, de bonheur et de paix. Cela n'est pas une formule banale, mais un souhait sincère que j'exprime aussi pour notre pays.

Sécurité

«La sécurité n'est pas tout, mais sans sécurité, le reste ne vaut pas grand chose!»

Voilà ce qu'affirment les sages, depuis l'antiquité.

Si nous vivons, actuellement, une période extraordinaire, elle est à la fois réjouissante et très préoccupante.

Réjouissante en raison des changements, des découvertes, des progrès technologiques, en raison d'une diminution du risque de guerre généralisée. Préoccupante cependant, en raison des incertitudes, de l'ébranlement économique, de la permanence du phénomène guerre et l'extrême violence des conflits récents.

L'après «guerre froide» révèle en effet chaque jour, à travers des dizaines de conflits nouveaux, la tragédie qui frappe des communautés pourtant désireuses de vivre en paix. Des guerres de différents types et d'une incroyable sauvagerie laissent le Monde et l'Europe elle-même, à la fois divisés, instables et fragiles.

Aux conflits classiques s'ajoutent la violence infra-guerrière, le terrorisme international, la prolifération et la dissémination de tous les armements possibles.

Inquiétant développement, à la fin de ce siècle, malgré les organisations internationales et les projets d'architecture de sécurité. Malheureusement, face à la multiplication des conflits, les instruments de paix ne suffisent pas. Ainsi, avec le chambardement actuel, une ère nouvelle a commencé, où toutes les données stratégiques sont bouleversées.

«L'ordre international, disait Charles de Gaulle, n'a rien à voir avec le juste, mais appartient au tragique». C'est vrai, aujourd'hui aussi. Dans un tel climat, le moment n'est pas venu de s'en remettre à un quelconque «gendarme du monde», ni de se fier à un ordre nou-

veau précaire et illusoire. L'essentiel de notre sécurité, c'est à nous de l'assurer.

Armée d'aujourd'hui

La réforme de notre armée s'inscrit dans une situation instable.

La pression immédiate a changé, mais nul ne peut dire avec certitude ce qu'elle sera demain. Aussi faut-il rester attentif au contexte, aux indices, aux tremblements. Il importe de tirer les enseignements, d'expliquer, d'informer, tout en poursuivant inlassablement le travail d'instruction et de modernisation.

Après deux années, l'armée restructurée et les nouveaux programmes appellent une critique intermédiaire.

Certes, la transformation s'est bien passée, grâce à la qualité de l'organisation précédente, grâce au travail des cadres et grâce à l'état d'esprit positif rencontré le plus souvent. Il s'agit cependant d'apporter rapidement des améliorations, en matière d'organisation et d'instruction.

En priorité, c'est la relève des cadres qu'il faut assurer, au terme de la période transitoire allant jusqu'à fin 1999. Les candidats à l'avancement existent et sont de qualité. Encore faut-il revoir les mesures légales et disposer de toutes les places-nécessaires, dans les stages de formation. Il s'agit également de trouver des solutions avec les milieux économiques concernés, en soulignant l'importance et la qualité tant de la formation théorique que de l'expérience pratique du commandement.

Des mesures touchant à l'organisation seront nécessaires, en vue d'équilibrer les effectifs. Ces mesures ne devraient cependant pas concerner les formations de combat ni porter atteinte à la capacité opérationnelle.

En matière d'instruction, le défi concerne tous les cadres.

La première étape d'instruction, s'accomplissant dans les écoles, permet d'atteindre le niveau de la section. C'est dans la deuxième étape, lors des services de perfectionnement de la troupe, cours de cadres et cours de répétition, que l'effort doit permettre d'atteindre et maîtriser le niveau de l'unité renforcée. Or, le rythme bisannuel et le programme d'introduction de



Jean Abt
Commandant du
corps d'armée de campagne 1

nouveaux équipements provoquent maintenant déjà certains retards.

Il en découle la nécessité d'une préparation irréprochable, d'un contrôle exigeant et d'un choix rigoureux des efforts principaux.

Les résultats seront d'autant mieux atteints que la conduite de l'instruction implique les différents niveaux hiérarchiques, aussi bien dans la préparation, que dans la réalisation et le contrôle.

C'est dans la troisième étape que «l'instruction spécifique à un engagement dicté par la menace accrue» (IE-MA) permettrait d'exercer corps de troupe et Grande Unité. On devine qu'il y faudrait du temps (plusieurs semaines), de l'énergie, des cadres bien préparés, exigeants et crédibles.

Il est évident que si les circonstances devaient conduire au déclenchement de cette troisième étape, sa valeur et son efficacité dépendraient de la qualité de l'instruction dispensée aujourd'hui déjà, dans les écoles et dans les cours.

La crédibilité est à ce prix.

Les cadres

«Rien n'est plus pénible à surmonter que les difficultés que l'on croyait surmontées.» (A. de Toqueville)

Or les difficultés ne manquent pas. Elles se renouvellent chaque jour, dans les activités militaires, comme dans le contexte professionnel.

Responsables civils ou chefs militaires, c'est aux cadres qu'il appartient de prévoir, de conduire, de convaincre. Parce que notre communauté, civile et militaire, a besoin plus que jamais de chefs à la fois rassembleurs, exigeants et humains, inspirant

courage et confiance.